Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

**Band:** 56 (1925-1929)

**Heft:** 216

**Artikel:** Contribution à la faune myrmécologique de la Chine

Autor: Santschi, F.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-271583

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Contribution à la faune myrmécologique de la Chine

par le

#### Dr F. SANTSCHI

La Chine est. malgré sa vaste superficie, le pays dont la faune myrmécologique est la moins connue. Tandis que les iles et pays voisins, Japon, Formose, Indomalaisie, ont été l'objet de nombreux travaux sur les fourmis, ceux concernant le Céleste-Empire se réduisent à deux publications de Weeler <sup>1</sup> et quelques descriptions isolées.

Pourtant, cette région est particulièrement intéressante, car clle présente le plus remarquable mélange des faunes paléarctique et indomalaise, surtout dans sa partie orientale. En effet, tandis qu'à l'ouest, de hautes chaînes de montagnes, des déserts et des mers offrent des barrages naturels qui isolent assez efficacement ces deux faunes, l'est est largement ouvert à leur pénétration réciproque.

Connaître jusqu'où s'étend cette pénétration, quelles sont les limites extrêmes que peut atteindre chaque espèce et quelles sont les causes qui les fixent? Voilà un but d'étude non seulement intéressant, mais utile. Il demande, pour aboutir un jour, l'apport de nombreux matériaux. Cependant, pour que ceux-ci soient utilisables, il importe de noter aussi exactement que possible les localités où se rencontrent chaque forme. Cela est tout particulièrement nécessaire pour la Chine, dont le grand territoire contient beaucoup de lieux synonymes ou dont les noms sont orthographiés de façon très diverses. Je commence donc par une liste des localités telle que me l'a communiquée le R. P. O. Piel, S. J., à Zi-Ka-Wei, et dans lesquelles il a lui-même récolté les intéressantes fourmis qui font l'objet de cette modeste contribution.

Chemo, dans les montagnes près de Tchen-Kiang (Kiang-Sou).

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Weeler: Chinese Ants. Bull. Mus. Compar. Zool. Harvar Coll. LXIV, p. 529, 1921, et. Chinese Ants. collected by Prof. C. W. Hovard. Psyche, XXVIII, p. 110. 1921.

Hoa-Chan, comme Chemo.

Lou-Bou, dans les montagnes, près de I-Hing (sud du Kian-Sou).

Nan-King (alias: Nan-Kin), capitale du Kiang-Sou.

Ning-Kouo-Fou, dans le Ngan-Hoei.

Sia-Shu (alias: Hia-Chou), près de Tchen-Kiang (Kiang-Sou).

Tchen-Kiang (alias: Chinkiang), province Kiang-Sou.

Tsang-Wang-Tsen, vers le sud de la province de Ngan-Hoei.

Yué-Wan-Kiai, vers le sud de la province du Ngan-Hoei.

Zi-Ka-Wei (alias: Siccawei), avoisine Chang-Hai (alias: Shang-hai).

Zo-Cé (alias: Zo-Sé), colline près de Chang-Hai).

Seules provinces représentées: Kiang-Sou (alias: Kiang-Su) et le Ngan-Hoei (alias: Anwei).

Soochow, cité souvent par Weeler (alias: Sou-Tcheou, Sou-Tsé), est au Kiang-Sou, entre Chang-Hai et Nan-King.

Les espèces parachinoises ici citées ou décrites sont précédées d'un astérique. Toutes celles qui ne portent pas une indication spéciale proviennent des envois du R. P. O. Piel.

Le total des formes ici citées s'élève à 35, dont 6 sont nouvelles. Parmi ces 35 formes, 15 se rattachent nettement à la faune paléarctique, 8 sont locales ou indifférentes, et 12 se rapportent à Formose ou à l'Indomalaisie.

1. Euponera (Brachyponera) solitaria Sm.

Nan king,  $1 \subsetneq$ . Nouvelle pour la Chine.

- 2. Euponera (Brachyponera) nigrita Em. st. chinensis Em. Tchen kiang. Zi-Ka-Wei, Zo-Cé. ♥ ♀.
- 3. Ectomomyrmex japonicus Em.

Zo-Cé. 1 \u2212. Nouvelle pour le continent chinois, mais décrite sur un exemplaire de l'île voisine de Tsushima.

4. Ectomomyrmex horni Forel.

Zi-Ka-Wei, 1 \(\oint), connue jusqu'ici de Formose.

Odontomachus monticola Emery st. formosæ Forel.
 Zo-Cé.

Cette forme a la sculpture du thorax beaucoup moins grossière que chez le type monticola. Les stries du pronotum ont une direction plus nettement transversale et qui rappelle celles de O. ruficeps Sm. Les exemplaires de Zo-Cé sont légèrement plus grands que le type de Formose, mais moins que chez la var. major Forel.

## 6. Aphaenogaster geei Weeler.

Zi-Ka-Wei, nombreuses \( \). Cette belle espèce a été décrite sur des exemplaires de Sou-Tchou (alias Soo-Chow), également dans la province du Kiang-Sou.

7. Messor lobulifer Emery.

Zi-Ka-Wei, ♥, ♀, ♂, Tchen-Kiang. S'étend jusqu'en Mongolie.

8. Pheidole rhomboida Mayr.

Zo-Cé, Zi-Ka-Wei, 21 &, Ning-Po (Reichensperger).

9. Pheidole teneriffana Forel.

Cette espèce se fait de plus en plus cosmopolite. Décrite sur des exemplaires des Canaries, elle a été successivement rencontrée à Sousse (Tunisie), Smyrne. Kartum, Mombassa, Durban, aux îles Samoa et maintenant en Chine. Sa patrie d'origine paraît être le Soudan ou le Haut-Nil.

- 10. Pheidole noggii Forel var. zoceana nov. var.
- 2 Long: 3 mm. Jaune roussâtre testacé. Antennes, pattes et gastre jaunâtre. Une tâche brune, floue, transversale, sur ce dernier. Bord antérieur de la tête d'un brun rougeâtre. Finement réticulée ponctuée avec de grosses rides longitudinales sur le devant de la tête et devenant de grosses mailles dans sa moitié postérieure. Mésopleure, côtés de l'épinotum assez densement réticulé ponctué. Gouttière de l'épinotum plus ou moins réticulée striolée en travers. Gastre lisse avec sa base légèrement réticulée et un peu moins luisante que le reste. Pilosité aussi longue et un peu plus abondante que chez la race maxwellensis Forel. Epines de l'épinotum comme chez cette dernière et chez la race sauteri Forel, plus courtes que chez le type noggii, le reste se rapporte à la description de cette dernière forme.
- 5. Les épines épinotales plus courtes que chez le type, comme chez maxwellensis, le postpétiole aussi long que large. Pour le reste, comme chez le type avec la base du gastre lisse.

Zo-cé — 19, VII, 1924, sur un cadavre de cigale (R. P. O. Piel).

# 11. Pheidole pieli n. sp.

2 Long: 2,8 à 3 mm. D'un jaune roussâtre, la tête plus rousse avec son bord antérieur et celui des mandibules rouge brunâtre. Gastre et postpétiole d'un jaune brunâtre le dessus du premier maculé de brun. Tête ridée en long dans ses deux tiers antérieurs, grossièrement réticulée dans le tiers postérieur.

Quelques fins trabécules qui s'effacent latéralement pour marquer le lit du scape. Le fond des rides est du reste lisse et luisant. Pronotum espacément, épinotum plus densément ridés en travers. Mésopleure et le reste lisse et luisant. Pilosité dressée fine et assez abondante, plus courte et plus épaisse sur la tête que sur le reste du corps, très fine et assez longue sur les pattes et les scapes. Pubescence rare.

Tête longue de 1.1 mm., large de 0,9 mm. Aussi large derrière que devant avec une incision occipitale assez forte formant des lobes assez régulièrement arrondis. Côtés de la tête faiblement convexes avec les yeux près du quart antérieur. Arètes frontales prolongées par une ride qui limite en dedant un très léger scrobe. Le sillon occipital s'efface vers le milieu de la tête, assez élargi et impressionné au vertex. Aire frontale imprimée, mal limitée devant. Epistome lisse au centre, ridé sur les côtés, faiblement convexe avec le bord antérieur échancré. Mandibules larges et fortement convexes au bord externe. lisses avec quelques points épars et quelques stries à la base. Le scape atteint à peine le milieu de sa base à l'angle postérieur de la tête. Articles 2 à 8 du funicule aussi larges ou à peine plus larges que longs. Avant-dernier article de l'antenne pas tout à fait trois fois plus court que le dernier. Promésonotum globuleux, légèrement élargi en cône très court. Suture promésonotale peu distincte. Un très léger bourrelet subdenté latéralement traverse le mésonotum. Incisure métanotale profonde. Face basale de l'épinotum carrée, plane, les côtés peu bordés. Epines courtes, un peu plus longues que larges à leur base, un peu moins longues que le tiers de la face basale, réunies par une ride plus accentuée qui sépare les deux faces. La déclive est un peu concave de haut en bas et aussi longue, de profil, que la précédente. Pédicule du pétiole inerme dessous, un peu plus épais et plus long que le nœud, lequel, vu de derrière, paraît rectangulaire, un peu plus large que haut, le sommet entier et les angles mousses. Postpétiole le double plus large que long et que le pétiole, un tiers plus long que haut avec les côtés coniques et pointus.

Tête rectangulaire, à peine plus longue que large et plus étroite derrière où les angles sont arrondis et le bord droit. Bords latéraux faiblement arqués. Les yeux sont au deuxième quart antérieur des côtés qu'ils n'occupent pas entièrement. Sillon frontal abcent. Aire frontale assez grande, imprimée et arrondic derrière. Epistome peu convexe, sans carène ni échancrure distincte au bord antérieur. Mandibules assez étroites, leur bord externe concave, le terminal assez long, mais pas sensiblement oblique. Le scape dépasse à peine le bord postérieur de la tête. Profil du promésonotum assez fortement et régulièrement convexe du col à la large échancrure métanotale. Derrière celle-ci, la face basale se relève en plateau aussi long que large derrière et que la face déclive. De très petites dents marquent les anglses avec une ride intermédiaire comme chez le 24. Nœud du pétiole conique sur le profil, plus court que le pédicule, le sommet mousse et plus haut que le postpétiole. Celui-ci est aussi long que large avec les côtés faiblement anguleux et convexe devant. Pilosité comme chez le 24. Zo-cé (27 VII. 1924) \( \Sigma \) Types. — Zi-Ka-Wei.

Espèce voisine de *Ph. tandjingensis* For., mais avec la tête décidément plus longue. Diffère de *Ph. rina* Em. et *inscrobiculata* Viehm. par la sculpture. Se rattache à la faune Indo-Malaise.

12. Crematogaster (Orthocrema) sordidula Nyl. st. osakensis Forel.

Zo-cé. Connue seulement du Japon. Ş

13. Crematogaster (Acrocoelia) brunnea Sm. st. subnuda Mayr v. formosæ Wheeler.

Zo-cé. Connue seulement de Formose.

14. Crematogaster (Acrocoelia) laboriosa Sm.

Zo-cé, Nan-King.

- 15. Crematogaster (Acrocoelia) laboriosa Sm. v. zoceensis n. var.
- Ç Long: 6 mm. Lisse luisante. Moitié antérieure de la tête striée et submate. Celle-ci plus longue que large et rectangulaire. Les scapes atteignent les ocelles. Yeux d'un tiers plus

grands que l'intervalle qui les sépare du bord antérieur de la tête. Thorax pas plus large que la tête. Epinotum mutique. Impression du postpétiole un peu moins indiquée que chez la  $\heartsuit$ . Ailes hyalines, à nervures jaunes. Même pilosité et couleur que chez l' $\diamondsuit$ .

Long: 2,8 à 3 mm. Lisse et luisant. Brun, mandibules devant du scutum, tibias et tarses jaunâtres. Antennes jaune pâle. Mandibules unidentées. Deuxième article du funicule un quart plus long qu'épais, le suivant plus court. Pilosité un peu plus pauvre que chez la  $\heartsuit$ .

Zo-cé (R. P. O. Piel).

Ressemble aux var. ruginota et tagala Forel du Cr. brunnea, Sm., mais le mésonotum est plus concave et le pétiole un peu plus large. La var. motsumarai Forel est plus claire et ses épines sont bien plus réduites.

- 16. Solenopsis soochowensis Weeler st. pieli n. st.
- ♀ Long: 5 mm. D'un brun jaunâtre: les bords des segments du gastre et pattes jaune brunâtre clair, joues, mandibules. clypeus et antennes d'un jaune roussâtre. Pilosité dressée abondante et assez courte, aussi courte sur le gastre que sur le thorax. Lisse et luisante avec une ponctuation pilifère plus fine et plus espacée que chez S. fugax. Articles 3 à 7 du funicule plus larges que longs. Le deuxième aussi long, ou à peine plus long que large. Le bord terminal des mandibules est beaucoup plus oblique que chez fugax. Le sommet du pétiole est assez mousse. Du reste comme chez soochowensis, mais un peu plus grand.
- du trochanter et derniers tarses jaune terne: mandibules, reste des pattes et lames génitales d'un brun plus ou moins clair. Les ocelles latéraux marquent les angles du bord postérieur de la tête qui est transversal. Epistome très convexe au milieu et plutôt bicarèné. Le reste comme chez S. soochowensis.

Zi-Za-Wei 3. X. 1924. Dans un vol nuptial considérable, par temps lourd. (R. P. O. Piel.)

- 17. Monomorium minutum Mayr v. chinensis n. var.
- 5. Noire. Mandibules, funicule roussâtre terne. Côtés des nœuds pédonculaires et parfois le postpétiole brun roussâtre. Pattes jaune grisâtre, avec le milieu des cuisses et des tibias rembrunis. Tête nullement concave derrière. Epinotum un peuplus allongé que chez le type. Postpétiole pas ou à peine plus

haut (bien moins haut que chez *M. carbonarium* et bien moins fortement étranglé au thorax). Très luisant, taille et le reste comme chez le type.

Zo-Cé.

18. Monomorium nipponensis Wheeler.

Zo-cé. Connu jusqu'ici que du Japon. \u2200

19. Monomorium pieli n. sp.

\$\int\_{\text{.}}\$ Long: 1.6 à 1.8 mm. Jaune. Gastre noir sauf le dessous vers la base qui est jaunâtre. Lisse et luisant. Pilosité dressée très fine, assez longue et moyennement abondante. Pubescence oblique assez riche sur les scapes, plus espacée sur les pattes, presque nulle sur le corps.

Tête d'un quart environ plus longue que large, aussi large devant que derrière, les côtés un peu convexes surtout derrière les yeux, le bord postérieur un peu concave avec les angles brèvement arrondis. Les yeux sont un peu plus petits que l'espace qui les sépare du bord antérieur de la tête, presque aussi grands que le cinquième de ses côtés et placés entre leur milieu et leur tiers antérieur. Crêtes frontales plus écartées que leur prolongement derrière les fossettes antennaires, lequel ést un peu divergent et souvent brunâtre. Epistome convexe, à carènes très mousses et bord antérieur mutique. Mandibules d'au moins 3 dents. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule un tiers plus épais que longs, le 9 plus mince que le 10, tous deux à peine plus longs que larges au bout. Le dernier de la massue aussi long que l'ensemble des quatre précédents. Le thorax est un peu plus allongé que chez M. minutum Mayr et bien plus étroit que la tête. Le promésonotum a sa suture obsolète, il forme sur le profil une convexité assez accentuée et régulière du col au fond de l'échancrure métanotale. Celle-ci est plus profonde et plus évasée que chez M. minutum. L'épinotum dessine une convexité régulière plus basse et d'environ deux cinquièmes plus courte que la précédente. La face basale courte passe souvent sans limite précise à la déclive. Pédicule du pétiole long comme la moitié de la base du nœud. Celui-ci, un peu plus long que haut, a le sommet mousse et ses faces antérieures et postérieures subégales. Le dessous du nœud n'est presque pas convexe. Postpétiole d'un tiers plus large que long, un peu plus large et d'un tiers plus bas que le précédent. Gastre échancré à la base.

Zi-Ka-Wei. Dans tiges d'Acacia, près d'une larve de longicorne. (R. P. O. Piel) 6  $\mbox{$\uprightarpoonup}$ 

Tetramorium caespitum L. v. tsushima Emery.

Tchen Kiang. — Zo-cé. ☼ Ces derniers plus foncés parmi lesquels des individus plus grands, appartenant peut-être à une autre variété. Le type est de l'île de Tsushima.

21. Pristomyrmex japonjcus Forel.

22. Iridomyrmex glaber Mayr.

Zo-Cé. & Connue du Queensland, de Birmanie et Formose.

23. Liometopum sinense Wheeler.

Zo-Cé Ç

24. Liometopum sinensis Wheeler v. sericatum Wheeler.

Zo-Cé. (Sur orme chinois. Très nombreuses, suçant des pucerons. Longues traînées traversant le chemin et disparaissant dans les trous d'un mur. (R. P. O. Piel.)

25. Paratrechina (Nylanderia) formosæ Forel.

Zo-Cé. Non encore signalé en Chine.

26. Paratrechina (Nylanderia) flavipes Sm.

Zi-Ka-Wei.

27. Lasius niger L. var.?

28. Formica fusca Linné var. japonica Motschulsky.

Lou-Bou, Sia-Shu, Tchen-Kiang, Hoa-Chan, Yue-Wan-Kiai, ♥♀♂.

Se trouve en Sibérie orientale, Japon. Le R. P. O. Piel l'a reçue de Wladivostok.

29. Camponotus (Camponotus) japonicus Mayr.

Zo-Cé, Zi-Ka-Wei, Yue-Wan-Kiai, Nan-King.

Correspond exactement au type de l'espèce qui est commune au Japon.

\* Camponotus (Camponotus) japonicus Mayr. v. atterimus Emery.

He de Quelpaert (Tsé-Tsiou), Le Moult.

- \* Camponotus (Camponotus) st. japonicus Mayr v. tonkinus n. var.
- 5. Diffère du *japonicus* par sa pubescence dorée plus longue sur le gastre et un peu plus abondante sur le thorax et la tête. Les bandes jaunes bordant les segments du gastre sont

un peu plus larges. Funicule, moins sa base, condyle du scape et petits tarses roussâtres, le reste des pattes moins la base des cuisses, brunâtre, le restant noir. Les côtés du gastre sont bien plus luisants que chez japonicus, d'ailleurs semblable à celui-ci. Chez la race punctatissimus Emery, la pubescence est encore plus abondante et plus longue sur tout le corps; du reste d'un jaune plus grisâtre (or cuivré chez tonkinus).

Tonkin: Chape (Vitalis de Salvaza).

- 30. Camponotus (Myrmentoma) caryæ Fitch st. quadrinotatus Forel.
- ♀. Diffère de fallax Nyl. par sa tête et son thorax bien plus étroits. Le scape dépasse d'environ un cinquième le bord occipital. L'écaille a son sommet tranchant et non échancré. La couleur comme l'indique Forel pour la "♥, mais celles du premier segment sont confluentes, même plus que chez l'♥ minor.
- Noir. Condyle du scape, moitié distale des funicules, articulations trochantéro-fémorales roux brunâtre. Articulations coxotrochanteriennes et valves génitales jaunâtres. Derniers tarses brun foncé. Tête un peu plus étroite et plus convexe sur le profil pour le reste comme chez cariæ fallax.

Zi-Ka-Wei. (O. Piel.)

Cette jolie fourmi a été décrite par Forel en 1889 sur des exemplaires du Japon. Wheeler la signale pour Soochow.

31. Camponotus (Myrmanblys) itoi Forel.

Yue-Wan-Kiai. Connue seulement du Japon et de Formose.

- 32. Camponotus (Myrmanblys) itoi Forel st. tokioensis Ito. Zo-Cé.
- Ç (non décrite). Long: 9,5 mm. Ailes hyalines. Couleurs comme chez la ♥, mais les côtés du thorax et de la face déclive de l'épinotum sont aussi clairs que le pronotum et les appendices. La tête est plus longue que large. L'épistome plus fortement carèné que chez la ♥ ". L'écaille beaucoup plus amincie au sommet.

Ning-Koue-Fou. (Une seule ♀. Collection du R. P. O. Piel.) Zi-Ka-Wei, 18 X, 1924. Dans nœuds de bambous. ♀ ♀ ㅎ Zo-Cé. 23 VII, 24. Recueillie sur tiges de bambous (O. Piel.)

Vue pour la première fois en Chine, cette race a été décrite par Ito sur des exemplaires de Tokio qui les avait découvert nichant dans les branches d'un châtaignier japonais (Castanea sativæ v. japonica Ito). 33. Polyrhachis (Myrma) pyrgops Viehmeyer.

La petite dent médiane de l'écaille n'est pas constante.

31. Polyrhachis (Polyrhachis) lamellidens Sm.

Kiang-Sou, Lou-Bou, Yue-Wan-Kiai. ♥

Espèce connue d'abord du Japon.

35. Polyrhachis (Myrmopla) hippomanes Smith v. moesta Emery.

Zi-Ka-Wei, 1 \(\neq\).

#### APPENDICE I

Quelques nouvelles variétés indomalaises.

Crematogaster (Paracrema) modiglianii Em. v. surbeki n. var.

5. Long: 3,3 mm. environ. Noirâtre, le gastre presqu'aussi foncé que le thorax. Les côtés de celui-ci, la face déclive de l'épinotum et le dessous de la tête d'un brun rougeâtre plus foncé que les mandibules. Funicule et tarses roussâtres. Diffère en outre du type par l'absence de rides sur le thorax qui est entièrement et régulièrement réticulé ponctué, mat ou submat. Sur la face occipitale, les côtés du pronotum et la face postérieure du postpétiole, cette réticulation est presque effacée et luisante. Les rides de la tête ne dépassent pas son tiers postérieur. Le postpétiole n'est qu'un peu imprimé derrière.

Ressemble à la var. *picata* Viehmeyer, mais celle-ci est plus lisse et luisante que chez *taipingensis* Forel, c'est le contraire chez la var. *surbecki*.

Sumatra: Labouan Bilik (Dr V. Surbek). Plusieurs & dans un nid d'Eutermes.

Crematogaster (Paracrema) modiglianii Em. v. anamita (Forel).

Forel: 1903, « Journal Bombey Nat. Hist. Soc. XIV », p. 690.

– 1910, « The Philippine Journ. of. Sc. », p. 125. — 1911,
Rev. Suisse Zool. IXX », p. 25.)

J'ai reçu autrefois de M. Forel deux variétés du Cr. modiglianii Em. l'une étiquetée var. anamita Emery et l'autre var. anomica Em. Ni l'une ni l'autre ne paraissent avoir été décrites par M. Emery et ne figurent pas dans son catalogue des Myrmicinæ du Genera Insectorum, Mais M. Forel désigne ou décrit partiellement plusieurs fois la première variété, ce qui fait que c'est sous son nom qu'elle doit figurer.

☼. Long: 3,2 mm. environ. Noirâtre. Côtés de la tête, joues, mandibules, antennes, pattes, épines de l'épinotum et articulation du pétiole brun rougeâtre. Massue des antennes et tarses d'un roussâtre plus clair. Les rides de la tête atteignent presque le vertex et, au milieu, le bord postérieur; elles manquent sur la face occipitale. Elles parcourent le dos du thorax du col au bord postérieur de la face basale de l'épinotum. La carène médiane du mésonotum ne se prolonge pas sur le pronotum. la suture promésonotale est effacée, la surface du thorax plane dans son voisinage. Postpétiole mat, son impression à peine distincte.

Birmanie: Moulmam (Hodge). 1 \(\psi\) reçue du Prof. A. Forel. Crematogaster (Paracrema) modigliànii Em. var. anœmica n. var.

☼. Long: 4 à 4,5 mm. D'un brun rougeâtre. Gastre noirâtre. Pattes jaune pâle. Massue et tarses roussâtres. Epines plus foncées que le thorax. Les rides de la tête fortes assez serrées atteignent son bord postérieur et même la face occipitale. Celles du thorax ont la même extension que chez la var. anamita, mais la médiane est bien plus forte que ses voisines, va du col à l'échancrure métanotale et paraît prolonger sur le pronotum la carène du mésomotum. Une impression, distincte sur un certain angle, indique la suture promésonotale. Postpétiole nettement impressionné en long. Mat. Du reste comme chez anamita. Chez le type de l'espèce, les rides ne dépassent pas le tiers postérieur de la tête.

Birmanie (Bingham), 1 \notin reçue du professeur A. Forel.

Crematogaster (Acrocœlia) walshi. Forel st. bouvardi Santschi.

Cambodge. Province de Takio, Phum Kandeng, sept. 1924, ♥ (Fourmis enlevant les cochenilles à laque au moment de l'ensemensement. — Institut scientifique de l'Indochine.)

Dolichoderus (Hipoclinea) bituberculatus Mayr.

Dolichoderus (Hipoclinea) bituberculatus Mayr var. lacciperda n. v.

♥ Long: 4 à 4,5 mm. Noire. Mandibules, bord du clypeus, base du scape, funicule et tarses rouge brunâtre. Reste des ap-

pendices brun rougeâtre. La pubescence est plus abondante et la sculpture un peu plus forte que chez le type. Celui-ci est plus petit, le devant de la tête (clypeus et joues) rougeâtre. Pour le reste semblable.

Cambodge, province de Taki &, Phum Kanteng. Reçu de l'Institut scientifique de l'Indochine avec la mention: « Fourmis enlevant les cochenilles à laque lors de l'ensemensement sur l'arbre « Sankei ». Septembre 1924.

Dolichoderus (Hypoclinea) bituberculatus Mayr. v. bilikana n. var.

Sumatra, Labuan Bilik (Dr V. Surbek).

## Dolichoderus (Hypoclinea) cuspidatus Em. st. surbeki n. st.

₹ Long: 5.5 mm. à 6 mm. Intermédiaire entre cuspidatus et furcifer Em. D'un rouge brunâtre assez clair passant au brun rougeâtre foncé sur le dos du thorax, la moitié distale du scape, le milieu du funicule moins ses deux articles externes, les genoux, tibias et premiers tarses. Le gastre et les épines du mésonotum noir brunâtre, leurs pointes rougeâtres. Hanches, le reste des fémurs, petits tarses base du gastre et l'écaille d'un rouge plus roussâtre. La tête est assez luisante et finement réticulée. Thorax finement et densement ponctué, mat, avec quelques rides discrètes sur le pronotum, beaucoup plus grossières sur le reste du thorax. Gastre très pubescent avec quelques poils courts au bout.

Tête presque aussi large que longue, moins fortement échancrée derrière que chez cuspidatus. Disque du pronotum un peu plus concave, relevé vers son bord antérieur circulaire. Epines mésonotales aussi fortes et divergentes que chez furcifer. Métanotum plus élevé que chez cuspidatus, ses épines plus grandes, assez dilatées à la pointe. Echancrure de l'écaille large, peu concave entre les épines qui la bordent.

Sumatra, N. O. Labuan Bilik (Dr V. Surbek). Nombreuses \u2205. Polyrhachis (Polyrhachis) bihamata Drury v. perplexa n. v.

La pubescence est plus faible que chez le type, de façon que la tête et les derniers segments du gastre sont noirs ou noir brunâtre sans pelisse. Le segment basal du gastre tranche vivement avec les suivants par sa teinte fauve. Le gastre est du reste plus volumineux. En outre, les épines du mesonotum sont plus écartées que chez le type, aussi espacées à leur extrémité que longues. La tête est aussi un peu plus large.

Laos: Muong Pek. (Vitalis de Salvaza). J'avais confondu autrefois cette forme avec celle que je considère comme typique et qui est beaucoup plus pubescente. Les intermédiaires ne manquent pas.

## Polyrhachis Ypsilon Em. v. victoris n. var.

La tête est plus large que chez le type. Les épines de l'écaille souvent beaucoup moins écartées, mais plus que chez bihamata. Les épines mesonotales un peu moins écartées. Noire. Thorax et écaille rouge ferrugineux avec la plus grande partie des épines noirâtres.

Sumatra: Labuang Bilik (Dr V. Surbek).

Autres fourmis récoltées à Labuang Bilik, sur la côte Est de Sumatra par le Dr Victor Surbek:

Euponera (Trachymesopus) Darwini Forel v. indica Em.

Odontoponera transversa Sm. \(\tilde{\beta}\). \(\beta\) Stictoponera binghami Forel.

Sima (Tetraponera) attenuata Sm. Sima rufonigra Jerd. Camponotus (Myrmoturba) variegatus Sm. et v. mitis Sm.

C. (M.) tinctus Sm. st. puberulus Em. — C. (Myrmotarsus) mistura Sm. — Camponotus (Colobopsis) badius Sm.

Polyrhachis Ypsilon Em. — Polyrhachis (Myrma) proxima Roger.

### APPENDICE II

Depuis l'envoi du présent travail à l'éditeur, j'ai reçu en communication de M. le Dr B. Finzi, de Trieste, un lot de fourmis chinoises parmi lesquelles quelques formes inédites que j'ai jugé utile d'ajouter ici.

# Messor lobifer Emery.

Q Long: 9,5 à 10 mm. Le devant du mésonotum est beaucoup plus luisant que le reste du dessus du thorax. Les ailes sont faiblement jaunâtres avec nervures et taches jaune brunâtre. Le reste comme chez l'\$\tilde{\zeta}\$, avec l'épinotum denté.

Cong.: 5 mm. Noir. Appendices et gastre brunâtres, les tarses plus clairs. Le dessus du thorax est lisse comme chez la Q. ainsi qu'une aire devant l'ocelle médian et le gastre. Tète reste du thorax et côtés du pédoncule réticulés ponctués, plus faiblement sculptés que la Q et assez mats.

Tête plus longue que large (sans les yeux), avec les côtés parallèles dont plus du tiers médian est occupé par des yeux très bombés. Le scape atteint le bord supérieur des yeux. Mandibules striées à bord terminal très oblique, armées de 5 dents et quelques denticules. L'épinotum est beaucoup plus bas que le mésonotum. Sa face basale, un peu oblique, est presque d'un tiers plus longue que la déclive.

Pékin (S. Folchini).

**Tapinoma sinense** Emery. (Fig. 1 a, b, c, d).

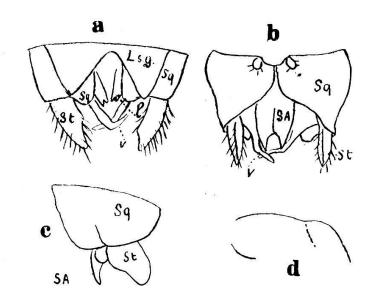


Fig. 1. Tapinoma sinense Em.

Armure génitale mâle: a) de dessous, b) de derrière, c) de côté, d) profil du thorax de l'ouvrière minor.

sq = squamula; st = stipes; v = volselle; l = lacinie; sa = sagittae; lsg = lame sous-génitale.

Ç Long: 5 mm. Couleur jaune brunâtre comme chez l'ĕ. type, mais la tête n'est pas plus foncée. Scape, premier article du funicule et pattes d'un jaune terne. Pubescence plus dense. Tête un peu plus large que longue, les côtés légèrement convexes comme chez *erraticum* Latr. mais moins convergents.

Les yeux un peu plus grands. Sillon frontal indiqué par la convergence de la pubescence qui s'y relève. Une légère impression allongée près du bord antérieur de l'épistome qui est faiblement échancré en arc. Les deux dents apicales des mandibules fortes. Le scape dépasse de près d'un quart le bord postérieur de la tête. La face basale de l'épinotum est presque sur le même plan que le scutellum (plus bas chez erraticum).

Long: 4.2 mm. Brun jaunâtre assez foncé, les appendices plus clairs. Submat en raison de la forte pubescence. Tête plus large que longue (un peu plus large que chez tauridis Em. avec les mêmes contours). Epistome échancré comme chez la \( \beta \), avec les yeux assez grands. Lame subgénitale aussi largement échancrée que chez nigerrimum, avec ses lobes en triangle. Angles inférieurs de la sqamula en lobe arrondis. Le stipe est assez étroit et subaccuminé. Volselles étroites et coudées en dedans. Sagittæ et lacinies biaccuminées.

Pékin: 3  $\mbox{$\lozenge$}$ ", 1  $\mbox{$\lozenge$}$ , 2  $\mbox{$\lozenge$}$ ". — Shanghai Kwan: 1  $\mbox{$\lozenge$}$  (S. Folchini).

## Plagiolepis manczshurica Ruzsky.

Syn: P. pygmæa v. manezshurica Ryzsky 1905, Formic. Imp. Ross. p. 467. — Emery: 1921, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 314. — 1925, Cat. Gen. Insect. Formicinæ, p. 21.

Cette forme correspond très bien à la description de Ruzsky, mais comme celui-ci ne donne pas la formule antennaire, elle pouvait passer pour une var. de *pygmæa*, tandis qu'en réalité c'est une espèce distincte. Les articles 3 et 4 du funicule sont subégaux et bien plus longs que le deuxième. Le premier est très long.

Chine: Pékin (S. Folchini).

## Formica (Serviformica) rufibarbis Nyl. v. glabridorsis n. v.

ŏ Taille, coloration et pubescence comme chez la var. sinense Em. (— orientalis Wheeler), mais distincte de celle-ci par l'absence de pilosité dressée sur le thorax. La tête est plus courte, les còtés plus arqués (faiblement) et moins convergents et les yeux plus convexes que chez rufibarbis. Diffère de la var. glauca Ruzs. dont elle a la pilosité, par ses taches du

thorax et du tiers postérieur de la tête plus étendues, d'un brun roussâtre terne.

Chine: Pékin (S. Folchini).

Formica rufa L. st. truncicola Nyl. v. yessensis Forel.

Corée: Ghensan (Dr A. Isola),  $2 \ \mbox{$\circlearrowleft$}$ .

Vu de derrière, le gastre a un reflet rougeâtre, les scapes n'ont pas trace de poils dressés, pour le reste comme le décrit Forel.